

Festival
d'automne
à Paris
76

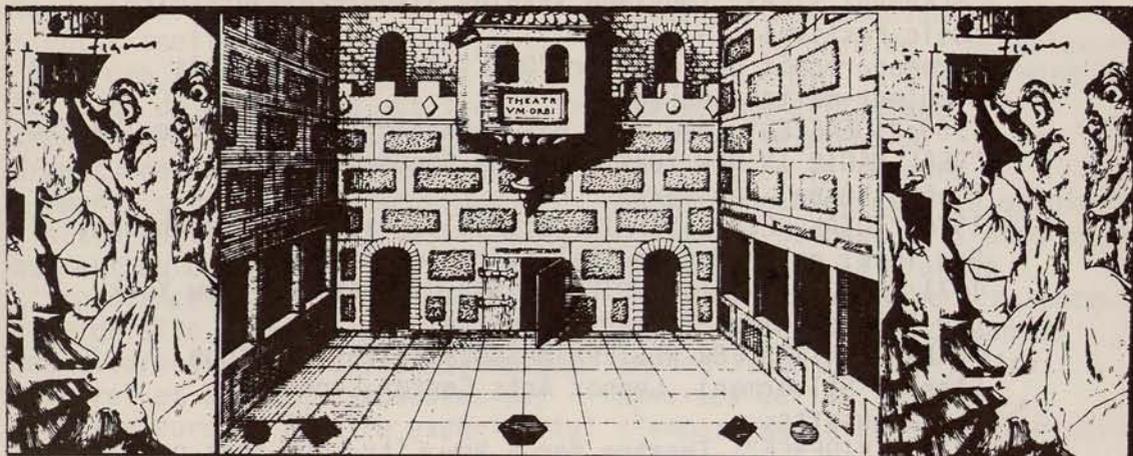
ONTOLOGICAL HYSTERIC THEATRE (USA)

Richard Foreman

Le livre des splendeurs

festival d'automne à paris

Création
Bouffes du Nord
21 Septembre-7 octobre



Texte, mise en scène
et décor:

Richard FOREMAN

Texte traduit par Noël BURCH
et Kate MANHEIM

avec

RHODA.... Kate MANHEIM

MAX..... Jacques PIMPANEAU

ELEANOR...Rose LAMBERT

HANNAHChloé CAILLAT

LA MERE.....Scotty SNYDER

et:

Abbas BOUHLAL

Agnès BRACQUEMOND

Rémy CHAIGNARD

Stella CHEVAL

Bo COUYRAS

Nicolas KLOTZ

Xavier LE BOLZER

Catherine SVEN

Claude THIEBAUT

François THIOLAT

et la voix de Henri FARA

Régisseur: Jean KALMAN

Assistant à la mise en scène:

Nicolas KLOTZ

Photographe: Babette MANGOLTE

Construction du décor et

des accessoires:

Elion SACKER

Agnès BRACQUEMOND

Rémy CHAIGNARD

Bernard LEONARD

Maggy PRIECE

Philippe QUINSAC

Philippe SILVAIN

soirée 20h30

sauf dimanche et lundi

matinée 16h le dimanche

RICHARD FOREMAN

Né à New York le 10 juin 1937
1955-1959: Université de Brown
1959-1962: Ecole d'Art Dramatique de Yale
1962: Retour à New York où il est membre du groupe d'auteurs de l'Actors Studio
1968: Fonde l'"Ontological Hysterical Theatre"; depuis cette date, Foreman a écrit 39 pièces et produit, mis en scène et conçu lui-même les décors de 21 d'entre elles. Seules 12 pièces ont été présentées sous le sigle de l'"Ontological Hysterical Theatre"
1968: "ANGELFACE", Cinémathèque de Jonas Mekas, New York
"ELEPHANT STEPS" (musique Stanley Silverman)-Berkshire Music Festival
Foreman reçoit son premier "OBIE" pour ses qualités d'auteur-metteur en scène.
1969: "IDEAEYED", New York, par l'Ontological Hysterical Theatre
"REAL MAGIC IN NEW YORK" (musique Stephen Dickman) Cinémathèque, New York
1970: "TOTAL RECALL (SOPHIA=(WISDOM): Part 2)", Cinémathèque, New York, par l'Ontological Hysterical Theatre.
1971: "HICHIENLA (or) HOTEL CHINA", Cinémathèque New York, par l'Ontological Hysterical Theatre.
"DREAM TANTRAS FOR WESTERN MASSACHUSETTS" (musique Stanley Silverman), Lennox Arts Center, Lennox, Massachusetts.
1972: "EVIDENCE", Theatre for a New City, New York, par l'Ontological Hysterical Theatre.
"DAILY LIFE" ("HONOR") Cubiculo Theater, New York
"Dr SELAVY'S MAGIC THEATER" (musique Stanley Silverman) Lennox Arts Center, Lennox, 1972
Mercey O'Casey Theater, New York 1972/73
Foreman reçoit un deuxième "OBIE" pour son travail avec l'Ontological Hysterical Theatre.
1973: "PARTICLE THEORY", Theater for a New City, New York, par l'Ontological Hysterical Theatre.
"CLASSICAL THERAPY or A WEEK UNDER INFLUENCE" ("UNE SEMAINE SOUS L'INFLUENCE DE..."), Festival d'Automne, Théâtre Récamier, Paris.
1974: "PAIN(T)", "VERTICAL MOBILITY", Ontological Hysterical Theatre, dans son nouveau théâtre, New York.
"HOTEL FOR CRIMINALS" (opéra commandé à Foreman en 1971 par la National Opera Foundation, musique de Stanley Silverman)
Lennox Arts Center, Lennox, 1974
Exchange Theater, New York, 1975.
1975: "PANDERING TO THE MASSES", "RHODA IN POTATOLAND" Ontological Theater dans son nouveau théâtre, New York.
Troisième "OBIE" pour Foreman ("Rhoda...", meilleure pièce Off-Broadway).
1976: "L'OPERA DE QUAT'SOUS" de Brecht, Lincoln Center, New York (reprise prévue à Broadway en octobre).
"LE LIVRE DES SPLENDEURS", Festival d'Automne, Bouffes du Nord, Paris (reprise prévue à New York)

"Alors que selon la conception classique, monter une pièce consiste le plus souvent en une entreprise collective réunissant producteur, metteur en scène, décorateur et costumier, le Théâtre Ontologique Hystérique exclut toute collaboration: tous les aspects de l'art de Foreman sont conçus et réalisés par lui-même. Mais s'il est amené à toucher à tous les métiers du théâtre, Foreman tient à souligner le fait suivant: "Bien que l'on estime souvent que le texte de mes pièces est sans importance, je suis avant tout dramaturge. Certes, de nombreux éléments servent à en détourner l'attention, mais c'est le texte qui est au centre."
L'importance de son oeuvre tient à ce qu'elle se situe aux antipodes des diverses formes d'expression corporel et dynamique épousées par les créateurs du théâtre expérimental des années soixante. Pour Foreman, fonder son propre théâtre, c'était tourner le dos à une tendance qui visait à "émouvoir" le public(..) Il ambitionne de remplacer le théâtre de conflits, de sentiments, d'"idées", par un théâtre qu'il qualifie de "mental", non émotionnel, et pourtant sensuel. Il affirme: "J'aspire à un théâtre dont le mouvement soit aux antipodes de celui d'un fleuve... un théâtre qui soit fidèle à mes propres expériences mentales, à savoir le monde vécu comme fragments d'objets, dotés pour un temps d'une présence maladroite, puis soit re-présentés au moyen de la conscience, soit abandonnés au profit de telle ou telle autre représentation."

C'est donc le fonctionnement de la conscience qui devient sa grande préoccupation d'où un travail en prise directe avec la pensée elle-même, en tant qu'essence, en tant que procès, en tant qu'activité. Les attributs conventionnels de la

dramaturgie -développement d'une intrigue, interaction des personnages- sont mis au rancart et remplacés par une structure en quelque sorte "atomique". Cette structuration, explique-t-il, consiste à désagréger tous les éléments de l'art théâtral (récits, évènements, sons, lumières, composition, gestes) jusqu'à l'obtention des "plus petits composants", des cellules de base de l'expérience à la fois dans la vie et dans la production artistique. C'est cette attitude qui éclaire le recours au mot "ontologique". L'ontologie, c'est "la science de l'être ou du réel" ; c'est la branche du savoir qui explore l'essence, les propriétés constituantes et les relations de l'être. Dans ses écrits, Foreman s'empare de la base conflictuelle (hystérique) qui sous-tend presque tout le théâtre traditionnel et la représente phénoménologiquement, retardant, décomposant l'état de la situation hystérique, mettant en évidence à chaque instant la réalité des choses-en-et-pour-elles-mêmes."

Kate DAVY
in "Richard FOREMAN,
Pièces et Manifestes
New York University Press
1976

LA PREMIERE PAGE DU LIVRE DES SPLENDEURS

La mère est couchée sur un lit.

MERE

J'ai perdu mon corps. J'ai perdu mon enfant. J'ai perdu mon corps.

RHODA

(entre)

Me voici

Où sont-elles? où sont-elles?

Rhoda, couchée sur un lit

RHODA

Ça vient

(Pause)

Mais pas comme je l'attendais

ELEANOR

(à la porte)

Ah Rhoda tu devrais te mettre une chose lourde quelque part sur le corps

(Pause)

Tu en sentirais le poids, Rhoda

RHODA

Tu en sentirais le poids si tu mettais une chose lourde quelque part sur le corps.

ELEANOR

Au début tu ne voulais pas que ce le soit. Mais ensuite ça l'a été

Semblable

RHODA

Je mettrai des chaussures d'homme tu mettras des chaussures de femme (on leur apporte des chaussures)

ELEANOR

Ah Rhoda tu devrais te mettre une chose lourde quelque part sur le corps

"Saurait-elle mieux marcher"

(Musique. Elles se dirigent vers deux portes)

LA DERNIERE PAGE DU LIVRE DES SPLENDEURS

Tante Hélène!

Quoi

Il y a quelque chose d'écrit sur la savonnette

Quoi

"Méfiez-vous du fou de cinq heures"

"Oui, oui, ça se rapporte au fou qui se pointe chez nous à dix sept heures tous les jours sauf le dimanche..."

D'où vient-il

Attends, attends de savoir ce qu'il fait avant de poser des questions pareilles

(Pause)

Eh bien

Attends de savoir

Tu étais sur le point de me le dire

Et puis j'ai arrêté parce que tu m'as arrêtée

VOIX

"On est toujours arrêté au moment même où l'on commence à découvrir le lieu où s'écrivent les messages "

FIN